

diffamatoires, ni les attitudes méprisantes. Je vous demanderais donc de ni applaudir ni d'exprimer votre mécontentement.

95

Je vous invite à éteindre votre téléphone cellulaire, si ce n'est pas déjà fait, et je vais inviter maintenant la première personne inscrite à l'horaire à venir nous présenter son travail – son mémoire.

100

Alors, nous avons... je n'ai pas la bonne liste... merci... les Amis du parc-nature de la Grande Prairie, donc monsieur Julien Bourdeau (sic) et monsieur François Plourde.

Alors, dès que vous êtes prêts, on vous écoute. Quand vous êtes prêts.

105

M. JULIEN BOURBEAU :

Alors, bonsoir, Madame la présidente, Messieurs les commissaires. François Plourde et moi, Julien Bourbeau, je tiens à le... à rectifier. Donc, nous sommes les Amis du parc-nature Ruisseau-de-la-Grande-Prairie et ce soir, dans le fond, nous venons présenter notre proposition de création d'un parc-nature dans le secteur Assomption – Longue-Pointe.

110

Ce que nous vous présentons, ce sont en fait les cartes qui sont issues du mémoire, donc les cartes que nous estimons les plus importantes, si on veut. Et puis, ce qu'on voulait dire avant de commencer, c'est qu'il y a une partie du PowerPoint qui a été également présentée à l'Alliance forêt urbaine le 2 avril dernier devant Soverdi et, notamment, monsieur Luc Ferrandez.

115

François interviendra en deuxième partie de la présentation du PowerPoint.

Avant de commencer aussi, je voulais juste dire : le 12 mars dernier, lors de la séance d'information, après les explications du concept d'écoparc industriel, j'ai posé la question : « Pourquoi avoir choisi le nom Grande Prairie à l'écoparc industriel? », et puis aujourd'hui, bien, les Amis du parc-nature Ruisseau-de-la-Grande-Prairie amène en quelque sorte une réponse.

120

125 En fait, ce qui est important, quand on parle de la Grande Prairie, on évoque en fait l'ancien
cours d'eau qui est aussi connu sous le nom du ruisseau Molson. Et, j'aime bien présenter cette
carte-là qui, dans le fond, a été faite avec des documents d'archives. Et, on voit ici le bassin versant
du ruisseau de la Grande Prairie en 1947.

130 Donc, ce qui est important, dans cette carte-là, qui est dans le mémoire, c'est qu'elle fait
prendre conscience de l'envergure du bassin versant du ruisseau de la Grande Prairie. Donc, on
parle, dans le fond, d'un ruisseau – pas un petit ruisseau, là – huit kilomètres, donc, de la source à
l'embouchure, qui traversait respectivement, là, les quartiers Anjou, Saint-Léonard, Rosemont,
Mercier-Hochelaga-Maisonneuve.

135 Donc, on peut voir ici la source... si vous voyez la carte qui le situe en haut à droite, qui est
au nord de la 40, près du... dans le fond, la rue Champ d'eau, ce qui est assez... qui porte bien son
nom, dans le fond, et puis qui descend tranquillement en oblique en passant par plusieurs boisés.

140 Aujourd'hui, ce qui reste du bassin versant, c'est tout ce qui reste en fait de milieux naturels.
Ce sont des boisés résiduels, des friches, des milieux humides.

145 On peut voir notamment le parc du Boisé-Jean-Milot, qui est au nord. On voit aussi le parc
Francesca-Cabrini, les parcs Boisés des Pères, le boisé du Village olympique, puis, au sud de
Sherbrooke, il y a des boisés non officiels : le boisé Beni Hana – mais ça n'a pas de relation de
parenté avec vous, Monsieur le commissaire – il y a le boisé du métro Assomption où on a fait une
corvée, François et moi, et d'autres citoyens, lundi dernier.

150 Il y a le boisé Steinberg, qui est au sud d'Hochelaga, et puis ensuite, il y a la friche arbustive
Montréal Locomotive Works, et il y a, en fait, le boisé Vimont, boisé Grace Dart et le boisé,
finalement, qu'on a appelé ruisseau Molson. Ce sont des boisés non officiels, donc ce sont les noms
que nous leur avons donnés.

Quand on regarde Google Earth, on peut encore voir la trace de ce corridor dans le paysage
montréalais. On voit encore la trace verte, donc, qui suit l'ancienne marche géologique du ruisseau.

155 Et puis, ce que je peux dire aussi, c'est que le projet, dans le fond, de création d'un parc-nature nous permettrait de créer et de reproduire ce corridor vert, qui est présent, mais qui est peut-être un peu plus menacé au sud. Donc, ça nous permettrait d'ériger un corridor de connectivité naturelle; je vous montre ici, là, au PowerPoint. Donc, ça nous permettrait d'ériger un corridor de connectivité naturelle dans toute la marche géologique de l'ancien ruisseau.

160 Les enjeux et défis : le corridor du ruisseau de la Grande Prairie est situé dans un secteur de développement économique qui fait l'objet d'une consultation publique cette année et la Ville de Montréal envisage créer un écoparc industriel exactement dans la partie qui était son embouchure. Et aussi, il y a des infrastructures autoroutières qui s'implanteraient dans le cœur même du parc-nature, c'est-à-dire à l'endroit où l'on souhaiterait créer le parc-nature.

165 La réhabilitation, la réactivation de cette trame verte nécessiterait la sauvegarde des boisés résiduels dans le secteur même de développement de l'écoparc industriel projeté par la Ville.

170 Donc, l'enjeu, la collision qu'on voit, dans le fond, sur cette carte-ci, donc qui est le secteur de l'Écoparc industriel Grande Prairie et ensuite l'ensemble vert qui est... voyons... parc-nature Ruisseau-de-la-Grande-Prairie... donc, cette collision, on aimerait, dans le fond, en faire une... plutôt une cohabitation entre le corridor industriel et corridor naturel.

175 Et puis, évidemment, l'objectif ultime, c'est de préserver le boisé Steinberg, qui... là où l'on projette construire la route, la boucle autoroutière, ainsi que d'installer Hydro-Québec.

Ça fait qu'en somme, pour sauvegarder et préserver les boisés, un parc-nature conviendrait, dans le fond. Un parc-nature sauverait la Grande Prairie.

180

Voilà, maintenant je vais céder la parole à François.

185

M. FRANÇOIS PLOURDE :

190 Bonsoir. J'aimerais amener un petit point qui me chicotte depuis le début : c'est qu'aujourd'hui, on aurait dû aussi parler d'Assomption Nord. Je sais que ça a été scellé en 2017.

195 Pour moi, c'est le même territoire, qui a les mêmes usages, puis qui comptait le même ruisseau. Ça aurait été agréable que tout ça... qu'on parle d'Assomption en général aujourd'hui, mais bon, ça a déjà été fait. Mais, c'est pour ça que, nous, on s'est donné le droit de parler d'Assomption Nord et de bien plus loin, comme l'ont fait nos prédécesseurs.

200 Maintenant, j'aimerais citer monsieur Luc Ferrandez, que j'aime beaucoup, que j'ai rencontré souvent, responsable des grands parcs et espaces verts du comité exécutif. Il répète souvent : « Montréal est en mode rattrapage présentement. » Ils ont de l'argent, là, ça fait qu'ils font l'achat et la conservation de milieux naturels, surtout dans l'ouest de Montréal.

Monsieur Ferrandez rêve de recréer une grande forêt dans l'ouest de Montréal. On lui a souvent dit : « Bien, pense à nous dans l'est de Montréal. »

205 Il mentionne aussi que le réchauffement climatique s'est accéléré par rapport aux prédictions. C'est que le pergélisol du Grand Nord est à, justement, se dégeler, puis ça dégage un gaz, qui est le méthane, qui est de loin un gaz à effet de serre qui est plus puissant que le CO2. Alors, en... c'est ce qu'il dit, lui. Je l'ai vu à la Soverdi il n'y a pas longtemps.

210 En 2000 – en 2019, excusez-moi – on n'a plus le choix : il faut conserver les boisés existants et augmenter de beaucoup la canopée parce que « la seule patente » – ça, c'est les termes de monsieur Ferrandez – qui absorbe en grande quantité le CO2, c'est l'arbre. Hein, ce n'est pas de moi.

215 Les infrastructures vertes, ça veut dire tout ce qui est boisé, qui est milieu naturel, ça veut dire des connections qui sont fortes, qui ont été créées par la nature, pas par l'humain, sont déjà en place dans Assomption Sud et Nord. Ils font déjà leur travail d'absorption du CO2, de

filtration de l'air, d'îlots de fraîcheur, et puis, en passant, ils absorbent énormément d'eau. Lorsqu'il y a des fortes pluies, comme là, il y a des inondations, bien ces endroits-là absorbent énormément d'eau.

220

Il y a comme une arnaque, là, qui dit que tout raser ça, puis de replanter un parc avec quelques espèces exotiques ferait le même travail : c'est totalement faux. Des arbres, souvent adolescents, qui sont jeunes, ne feront le travail que... ces boisés-là que dans 50 ans, t'sais.

225

C'est des boisés qui sont là souvent depuis 25-30 ans, mais ils ont un amalgame très puissant. Il y a souvent, dans le sous-sol, le fameux *Wood Wide Web*, ça veut dire les connections entre les racines et les champignons qui font interface, qui font que toutes les espèces ne sont pas... sont plus dures à attaquer par des champignons, des insectes, et tout ça.

230

Ça fait que ça fait des boisés qui sont très forts même si, à travers ça, ce sont des espèces et indigènes et exotiques; c'est la nature qui a choisi de planter ça là. Et, ce que nous disons, nous : on devrait en conserver le plus qu'on peut.

235

On n'est absolument pas contre l'économie, on n'est absolument pas contre qu'il y ait un parc industriel, au contraire, mais il y a moyen de garder des grands *boutes* puis de faire l'industrie à côté, peut-être, de certains secteurs. Mais, il est évident qu'on privilégie de garder le boisé qu'on appelle Steinberg.

240

Et voilà.

As-tu quelque chose à rajouter?

M. JULIEN BOURBEAU :

245

Non.

250 Ça fait qu'en conclusion, ce que... dans le fond, ce que nous disons, c'est que nous
souhaitons qu'Hydro-Québec s'installe sur le terrain au nord... dans le fond, l'ancien terrain du...
de métro. Et, évidemment, ne pas produire la boucle routière et possiblement oublier le
prolongement du boulevard de l'Assomption, en tout cas dans la partie nord. Au sud, ça, c'est
une autre histoire. Voilà.

255 Et puis, nous souhaitons, évidemment, pour ce qui est du besoin d'avoir une desserte
portuaire, bien en fait, d'exploiter et de réévaluer les scénarios de la rue Dickson, dans le fond,
pour la sortie du camionnage portuaire. Je crois que c'était le scénario quatre et six du MTQ qui
n'étaient pas retenus, mais qui sont des documents qui sont déposés sur le site de l'OCPM. Et
puis, bien évidemment, on... il faudrait peut-être songer à élargir Dickson dans ces scénarios-
là.

260 Et c'est ce qui conclut notre présentation.

LA PRÉSIDENTE :

265 D'accord, merci beaucoup. Alors, merci beaucoup pour le document très... très
documenté et bien clair.

M. JULIEN BOURBEAU :

270 Bonne lecture.

LA PRÉSIDENTE :

275 Je voulais vous demander si, puisque vous connaissez bien le secteur, vous êtes bien
impliqués dans le secteur, si jamais les flots de camions étaient plutôt redirigés sur Dickson, on
se rapproche beaucoup de quartiers très habités : est-ce que vous savez comment négocier ça
avec les résidents en rapprochant les camions plutôt vers eux... puissent plus être en dialogue
avec les gens sur le terrain?

M. FRANÇOIS PLOURDE :

280

Oui. Bien, je crois que la distance est assez grande pour que le son soit déjà atténué puis présentement, il y a déjà énormément de camions. On parle justement, j'étais là hier et avant-hier, je sais que ça va doubler. Bon. J'avoue que ça, je n'y avais pas pensé, puis ça aurait été le fun de le mettre dans le mémoire et je me propose de le faire.

285

Mais, c'est sûr que de végétaliser avec... Je voyais en face, là, justement, c'est la Grace Dart, aussi, qui est en face : ils ont énormément de conifères. L'hiver, ça aide à filtrer. La végétation, c'est un atout. Non seulement ça filtre, mais ça filtre le son et la...

290

Ça fait que je me propose, justement, de faire des tests : savoir si les végétaux, comme le conifère, pourraient filtrer assez le son à long terme pour aider... Guybourg, principalement. Mais, Dickson est déjà une autoroute, t'sais.

295

On ferait juste, finalement, utiliser quelque chose qui est déjà surutilisé, l'élargir. Je crois que... je ne crois pas, avec la hauteur de mabi [phonétique] et des zones d'entreprises, je crois que le son serait quand même filtré.

LA PRÉSIDENTE :

300

Et puis, juste par curiosité, vous avez mentionné avoir eu l'occasion de discuter avec les gens de Soverdi : est-ce que... dans ce qu'on connaît de plus en plus, qu'est-ce qu'on peut faire avec la végétalisation pour mitiger toutes sortes de nuisances? Est-ce qu'il y a des choses que vous pouvez nous éclairer, justement, sur ce que Soverdi peut faire avec vous, ce qu'elle peut faire sur le terrain ou ce que vous avez entendu dans les dernières découvertes ou trouvailles ou...?

305

310 **M. FRANÇOIS PLOURDE :**

Oui, oui, oui. Bien, justement là, le 3 mai, je suis invité à aller... il y a des plantations qui vont être faites sur le terrain du CN...

315 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K.

320 **M. FRANÇOIS PLOURDE :**

C'est des... On va aller voir le terrain en premier pour justement essayer de filtrer le son qui s'en va vers Viauville. Ça fait que...

325 C'est sûr que la végétation bien placée, comme on disait, là, aujourd'hui, il y a quelqu'un... la dernière dame qui était là, je me souviens plus de son nom, parlait que le son, justement, lorsque c'était des surfaces qui étaient différentes, qui étaient très différentes, le son se disperse.

330 Moi, j'ai été drummer longtemps puis justement, on mettait des coquilles d'œufs dans nos locaux parce que c'est des surfaces qui sont inégales. Mais, c'est vrai, c'est la même chose dans la vraie vie : si tu as des surfaces planes, le son va se répercuter et être lisse. Alors, ce qu'on essaie de faire avec la végétation, c'est justement un paquet de surfaces différentes, des surfaces qui s'en vont dans n'importe quel sens pour que le son se disperse. Et voilà.

335 **LA PRÉSIDENTE :**

Oui. Donc, c'est ça, vous allez faire ça sur le terrain du CN?

340

M. FRANÇOIS PLOURDE :

Oui, oui. C'est... on est à l'étude présentement.

345 **LA PRÉSIDENTE :**

Ah, O.K.

M. FRANÇOIS PLOURDE :

350

Oui, vas-y.

M. JULIEN BOURBEAU :

355

En complément d'information, ce qu'on a su aussi de Soverdi, c'est qu'ils étaient déjà en discussion avec le CN, le Port, pour planter dans différents secteurs, mais assez proche. Je n'ai pas les endroits exacts, mais...

LA PRÉSIDENTE :

360

Non non, mais...

M. JULIEN BOURBEAU :

365

... il y avait déjà projet de planter une centaine d'arbres. Ça, c'est... on était content de l'apprendre, dans le fond. Puis ils font leur bout de chemin, ils négocient directement avec...

LA PRÉSIDENTE :

370

En même temps, oui...

M. JULIEN BOURBEAU :

... ces acteurs-là. Donc, on l'apprenait le 2 avril dernier.

375

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Merci. Moi, ça va. Est-ce que vous avez une question?

380

M. DAVID HANNA, commissaire :

Oui.

M. BRUNO-SERGE BOUCHER, commissaire :

385

Moi, j'en ai une petite.

LA PRÉSIDENTE :

390

Allez.

M. DAVID HANNA, commissaire :

Vas-y.

395

M. BRUNO-SERGE BOUCHER, commissaire :

Vous nous avez beaucoup parlé de la flore; j'aimerais que vous me parliez un petit peu de la faune de ces... votre mémoire en fait état également.

400

M. FRANÇOIS PLOURDE :

405 Qu'est-ce que vous voulez savoir sur la faune?

M. BRUNO-SERGE BOUCHER, commissaire :

410 Bien, sur les types d'animaux qui sont là, puis comment... comment...

M. FRANÇOIS PLOURDE :

Bien, on les... on...

415 **M. BRUNO-SERGE BOUCHER, commissaire :**

Un, y a-t-il importance de les préserver et deux, comment est-ce qu'il y a incompatibilité totale entre préservation de la faune présente et l'établissement d'un écoparc.

420 **M. FRANÇOIS PLOURDE :**

Bien, écoutez, moi je fréquente les lieux depuis presque maintenant sept ans. Le renard est presque disparu. Je dois avouer : je ne l'ai pas vu encore, ça fait deux ans, parce que ça prend un territoire de chasse immense, qui est quasiment neuf kilomètres carrés.

425 Là, la... c'est dû à ce que Ray-Mont Logistics a officialisé les lieux et a décidé de tout détruire – c'est son droit. Mais, les... il y avait beaucoup de terriers sur son territoire.

430 Est-ce que la faune est importante? Je crois que oui parce qu'en ville, il y a beaucoup de rats et de souris puis le renard en mange une grande quantité, une énorme quantité, en fait. Il y avait de l'épervier de Cooper, qui était vu souvent, mais ça, il est encore là. Il y a les dindons sauvages, qui ont été très populaires, là, le printemps passé, tout le monde les connaît; bon, bien ça fait partie de leur territoire. Il y a la couleuvre brune, c'est ça... oui, pas la rayée...

435

malheureusement, on aurait beaucoup aimé trouver de la couleuvre rayée parce qu'elle est protégée, hein?

LA PRÉSIDENTE :

440

Attention, on vous...

M. FRANÇOIS PLOURDE :

445

Oui, et le hibou des marais qui a été vu, huit... il y a huit ans puis qu'on n'a jamais retrouvé, malheureusement, mais... Il y a la grenouille léopard, qui est seulement reconnue en voie de disparition au Manitoba, mais pas au Québec. Ça fait que... qu'on ait découvert ça, ça n'a rien changé, malheureusement, mais c'est... ça existe, là. En arrière du Dubo Électrique, il y a une grosse colonie de grenouilles. Il ne faut pas trop en parler parce que des gens vont peut-être aller les pêcher, mais bon. Ça existe, là, à Montréal, là. C'est possible, c'est facile, en plus.

450

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

455

M. FRANÇOIS PLOURDE :

Oui.

M. BRUNO-SERGE BOUCHER, commissaire :

460

Merci.

465 **LA PRÉSIDENTE :**

Monsieur David?

470 **M. DAVID HANNA, commissaire :**

Oui. Prenons le... bien, votre agrandissement du parc Rougemont.

M. FRANÇOIS PLOURDE :

475 Oui.

M. DAVID HANNA, commissaire :

480 Donc, l'endroit où sont les grenouilles léopard. Est-ce que les étangs sont des étangs permanents ou saisonniers, c'est...

M. FRANÇOIS PLOURDE :

485 Permanents.

M. DAVID HANNA, commissaire :

Permanents.

490 **M. FRANÇOIS PLOURDE :**

Oui parce que c'est... O.K. je vais vous expliquer une belle histoire qui me vient du CRE.

495

M. DAVID HANNA, commissaire :

Oui.

500 **M. FRANÇOIS PLOURDE :**

Dessous, c'est les anciennes citernes, O.K., qui ont été crevées par le temps, qui servaient à la... le Montreal Locomotive Works pour éteindre les feux parce qu'à ce moment-là, il n'y avait pas l'eau courante, hein?

505

Puis, c'est... puis bizarrement, ces grosses citernes-là sont exactement dessous puis ils conservent l'eau de fonte à toutes les années, puis ça reste là, puis c'est filtré par les plantes, dont le phragmite, qu'on n'aime pas, qui est le roseau commun, qui est très envahissant, mais c'est un grand filtreur. C'est une plante qui, en même temps, qui est envahissante, mais que... bon... Alors, c'est... oui, c'est appelé à rester.

510

C'est plein... bizarrement... elles sont situées exactement à la bonne place. Je ne sais pas d'où ils viennent, j'ai fait beaucoup de recherches dans le quartier, je ne comprends pas comment ils sont arrivés là. Je vais sûrement découvrir ça, mais, ils sont là, et... il y a une colonie, là, oui.

515

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

520

M. DAVID HANNA, commissaire :

Donc, vous dites, c'est le réservoir d'eau de la Montreal Locomotive Works?

525

M. FRANÇOIS PLOURDE :

Oui, oui.

530

LA PRÉSIDENTE :

Qui garde les étangs.

535

M. DAVID HANNA, commissaire :

Qui était là?

M. FRANÇOIS PLOURDE :

540

Souterrain.

M. DAVID HANNA, commissaire :

545

Et qui fait que ce sont maintenant des étangs...

M. FRANÇOIS PLOURDE :

Oui, ils sont percés, tous ceux... ils ont été percés...

550

M. DAVID HANNA, commissaire :

... tout à fait permanents.

555

M. FRANÇOIS PLOURDE :

... puis... bien là, ils retiennent l'eau...

M. DAVID HANNA, commissaire :

560 O.K.

M. FRANÇOIS PLOURDE :

... ils retiennent l'eau de fontes, tout ça, ça fait que...

565

M. DAVID HANNA, commissaire :

Oui.

570

M. FRANÇOIS PLOURDE :

... c'est comme imperméable. Oui.

M. DAVID HANNA, commissaire :

575

O.K. Puis, ça a quelle profondeur? Est-ce que vous l'avez mesurée ou...?

M. FRANÇOIS PLOURDE :

580

Je n'en ai pas... aucune idée, ça me vient d'un employé qui travaillait à la Montreal Locomotive Works...

M. DAVID HANNA, commissaire :

585

O.K.

M. FRANÇOIS PLOURDE :

590

Il ne m'a pas donné de dimensions.

M. DAVID HANNA, commissaire :

595

O.K. Intéressant.

LA PRÉSIDENTE :

600

C'est intéressant.

M. DAVID HANNA, commissaire :

Et maintenant, par rapport au boisé Steinberg...

605

M. FRANÇOIS PLOURDE :

Oui.

M. DAVID HANNA, commissaire :

610

... qui est beaucoup plus vaste, bien sûr...

M. FRANÇOIS PLOURDE :

615

Oui.

620 **M. DAVID HANNA, commissaire :**

Encore une fois : présence d'eau en surface, mais est-ce que ces eaux sont permanentes, saisonnières?

625 **M. FRANÇOIS PLOURDE :**

Non. C'est une prairie humide, qui est reconnue par Canards Illimités, ça veut dire que ça va être une prairie qui va être seulement là au printemps ou à l'automne...

630 **M. DAVID HANNA, commissaire :**

O.K.

M. FRANÇOIS PLOURDE :

635

... lorsqu'il y a beaucoup d'eau et où... lorsqu'il y a la fonte. Ça veut dire que les oiseaux en transit vont aller là pour se nourrir.

M. DAVID HANNA, commissaire :

640

C'est ça.

M. FRANÇOIS PLOURDE :

645

Ça veut dire que c'est assez important. Il va sûrement y avoir des bernaches, là, ou rarement, très rarement, de la... des oies blanches parce que l'oie blanche, son parcours est plus dans...

650

M. DAVID HANNA, commissaire :

Plus... l'ouest.

655 **M. FRANÇOIS PLOURDE :**

... dans l'ouest, c'est ça, vous le savez.

660 **M. DAVID HANNA, commissaire :**

C'est ça. O.K.

M. FRANÇOIS PLOURDE :

665 Ça fait que... mais ça arrive quand même. Ça fait que ça va être plus le dindon sauvage puis la bernache qui vont en profiter, oui.

M. DAVID HANNA, commissaire :

670 O.K. Parfait.

Et, dernière question quant à la présence d'Hydro-Québec sur le territoire. Bon, avec son projet de poste de transformation dans la partie nord de votre boisé Steinberg, où en êtes-vous dans vos discussions avec Hydro-Québec quant aux...

675

M. FRANÇOIS PLOURDE :

Oui...

680

M. DAVID HANNA, commissaire :

685 ... je ne sais pas, moi, changements de projet, compromis, design; est-ce que vous en êtes quelque part avec ça?

M. FRANÇOIS PLOURDE :

690 Bien, écoutez. Hydro-Québec, c'est le meilleur citoyen corporatif qui puisse se retrouver dans le boisé, ça c'est sûr, parce qu'ils vont planter, ils vont nous aider puis on peut même les accompagner. Dans nos rêves les plus fous, ils ne sont pas là parce qu'on essaie de garder intégral le boisé, puis on sait qu'il y a possiblement une boucle en plus, ça fait que, là, il n'y en a plus, de boisé.

695 Ça fait qu'on essaie d'éviter... de le conserver intégralement, mais c'est sûr qu'Hydro-Québec est le meilleur partenaire qu'il peut y avoir. C'est mieux qu'avoir une entreprise privée qui fait je ne sais pas quoi, là, parce qu'eux, au moins, ils ont un programme vert, puis on est prêt à travailler avec eux, oui.

700 **M. DAVID HANNA, commissaire :**

O.K. Bien, merci beaucoup.

M. JULIEN BOURBEAU :

705 Si je peux juste faire du pouce là-dessus, sur la réponse : on avait rencontré aussi Hydro-Québec, je crois... je me souviens... 25 mars dernier, souvent, mais... En fait, ils nous avaient dit aussi qu'ils avaient étudié le scénario de s'installer au nord d'Hochelaga, mais en fait, ils s'étaient fait dire que c'était le territoire d'un PPU de l'Assomption Nord, différent de celui de
710 celui de l'Assomption Sud, mais qui est séparé par à peine 50 mètres, 60 mètres.

715 Donc, ça nous semblait un peu absurde qu'ils s'installent plus au sud, alors qu'au nord, le terrain est complètement dégagé, il n'y a plus d'arbres, ça se... oui, il y a un entrepôt, mais il y aurait moins de dommages, si on veut, au niveau de la flore là-bas. Donc... mais le principal argument, c'était tout simplement qu'ils s'étaient fait dire que c'était un territoire qui était réservé, dans le fond, pour le PPU.

M. DAVID HANNA, commissaire :

720 Pour?

M. JULIEN BOURBEAU :

725 Bien, pour le...

LA PRÉSIDENTE :

C'est tout le zonage.

730 **M. JULIEN BOURBEAU :**

... le PPU de l'Assomption Nord...

M. DAVID HANNA, commissaire :

735 Oui...

M. JULIEN BOURBEAU :

740 ... donc, qu'ils ne pouvaient pas installer... ils ne pouvaient pas faire de l'industriel lourd parce que c'était plutôt de l'industriel léger...

LA PRÉSIDENTE :

745 Question de zonage.

M. JULIEN BOURBEAU :

750 Et il y avait toutes sortes d'autres conséquences. Donc, c'était des limites, des contraintes plutôt de cet ordre-là parce qu'autrement, je ne crois pas que ça les aurait non plus dérangés de s'installer là; c'était leur seul argument.

M. FRANÇOIS PLOURDE :

755 Et c'est pourquoi j'ai dit au début : ça aurait été bien qu'on parle d'Assomption au complet, en même temps, et faire un PPU pour le même secteur. On... en tout cas.

M. DAVID HANNA, commissaire :

760 O.K. Merci beaucoup.

M. FRANÇOIS PLOURDE :

765 Merci.

LA PRÉSIDENTE :

770 Juste une petite dernière question, puisqu'on vous a devant nous et que vous avez beaucoup travaillé le sujet : selon vous, donc, il y aurait quand même possibilité de réhabiliter, dans la zone, dans le sud de la zone, ce qui était le ruisseau Molson?

M. FRANÇOIS PLOURDE :

775

Oui, absolument, son lit est encore là.

LA PRÉSIDENTE :

780

C'est ça, donc...

M. FRANÇOIS PLOURDE :

785

Oui, son lit...

LA PRÉSIDENTE :

... ce n'est pas un trop gros défi de le remettre en état?

790

M. FRANÇOIS PLOURDE :

Non. La manière qu'on a fait le mémoire...

LA PRÉSIDENTE :

795

Oui.

M. FRANÇOIS PLOURDE :

800

... à la différence de Jérémy Hamel, l'après-midi, qui était... qui est très beau, qui est très utopiste... nous, on a contourné l'industrie pour essayer de *plugger* le ruisseau où il coulait avant, où c'était des fossés facilement envisageables, là.

805 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K.

810 **M. FRANÇOIS PLOURDE :**

Ça fait que oui, c'est possible d'en... En fait, c'est un paquet de fossés et de creux...

LA PRÉSIDENTE :

815 O.K.

M. FRANÇOIS PLOURDE :

820 ... pour récupérer l'eau de pluie. Ce n'est pas tant un ruisseau que de l'eau de surface qu'on fait couler... oui, exactement.

LA PRÉSIDENTE :

O.K. O.K.

825

M. FRANÇOIS PLOURDE :

830 Mais, c'est facilement réalisable puis ils n'auront pas le choix. Jérémie, par contre, ce qu'on est d'accord avec lui, c'est qu'il disait, justement : « Ils n'auront pas le choix chacun de faire un bassin de rétention. », et tout ça. Aussi bien de se regrouper sur le même territoire pour faire la même chose...

LA PRÉSIDENTE :

835 O.K.

M. FRANÇOIS PLOURDE :

... recréer un genre de ruisseau.

840 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K. D'accord, merci.

M. JULIEN BOURBEAU :

845

La réhabilitation du ruisseau passe par la sauvegarde des boisés, ça fait que c'est... les deux vont ensemble.

LA PRÉSIDENTE :

850

O.K. Merci beaucoup.

M. DAVID HANNA, commissaire :

855

Merci.

LA PRÉSIDENTE :

860

Alors, maintenant je vais... Bon ça y est, je me suis encore trompée de feuille. Non, c'est bon. Alors, monsieur Serge Isidore et madame Philati Dorila. C'est ça? Oh, pardon.

Alors, nous avons déjà avec nous, je crois, madame Paule Dufour et madame Danielle Blouin, de Mobilisation 6600. Alors, nous allons vous entendre maintenant.

865